

le monde de l'ESPÉRANTO

numéro
580

24 septembre 2011



DOSSIER

L'espéranto en s'amusant

PAGE 6

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

ACTUALITÉS

Muzaiko, webradio espérantophone

PAGE 5

espéranto
France

3,80 €

éditorial • frontartikolo

Il y a 125 ans est paru en russe le premier livre d'espéranto, un modeste opuscule de 40 pages intitulé « Langue Internationale » sous le pseudonyme Dr Esperanto. Il fut suivi la même année de versions en français, allemand et polonais.

L'année 2012 sera l'occasion de célébrer de diverses manières cet anniversaire et vos idées sont les bienvenues. Il faudra aussi continuer les actions entreprises les années précédentes, montrer que l'espéranto est une langue vivante.

Serez-vous aussi performants que Corinne (voir page Focus) pour faire signer la pétition réclamant l'espéranto comme option au bac ?

Autre anniversaire, le centenaire de la naissance de Tibor Sekelj, journaliste, explorateur, ethnologue, écrivain espérantophone, né le 14 février 1912 et dont nous vous parlerons dans un prochain numéro. Pas de place pour tout dans le présent numéro, c'est dans le prochain que vous trouverez entre autres l'article promis sur les examens de l'Institut Français d'Espéranto, le compte-rendu des récentes tournées de conférences et tout un dossier sur l'espéranto au Vietnam.

Nous vous souhaitons une année active et efficace. A vous de jouer !

Claude Nourmont, rédacteur en chef



Antaŭ 125 jaroj aperis en la rusa lingvo la unua libro de Esperanto, modesta 40 paĝa libreto sur la titolo « Internacia Lingvo » kaj la pseŭdonimo « Doktoro Esperanto ». La saman jaron sekvis versioj en franca, germana kaj pola.

La jaro 2012 estos okazo por celebri diversmaniere tiun datrevenon kaj bonvenas viaj ideoj tiu-cele. Necesos ankaŭ daŭrigi la agadojn entreprenitajn en la pasintaj jaroj kaj montri ke Esperanto estas vivanta lingvo.

Ĉu vi estos tiel sukcesaj kiel Corinne en la kolektado de subskriboj por la pet-skribo por ke Esperanto estu akceptita kiel opcio ĉe la Bakalaŭro ?

Alia datreveno, la centjariĝo de la naskiĝo de Tibor Sekelj, ĵurnalisto, esploristo, etnologo, verkisto de libroj en Esperanto, kiu naskiĝis la 14an de februaro 1912.

Pri li ni parolos en iu venonta numero. Mankis loko por aperi en tiu ĉi numero promesitajn artikolojn pri la ekzamenoj de Franca Esperanto-Instituto kaj raporton pri la lastatempaj prelegoj, vi legos ilin en la venonta, kun tuta dosiero pri Esperanto en Vjetnamio.

Ni deziras al vi aktivan kaj sukcesan jaron 2012 ! Ek al agado !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

ACTUALITES

► Muzaiko, webradio en espéranto p.5

DOSSIER

► L'espéranto en s'amusant p.6

ASOCIA VIVO

► Kvinpetalo, Grésillon, Pluezec... bunta somero ! p.12

CULTURE

► Ĉu mangenda muziko ? p.15

BILINGUE

► Flugj kun kakatuoj p.18

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : G. Armide, F. Bartsch, J.M. Cash, J. Caubel, C. Chazarein, R. Cleizergues, R. Condon, C. Daudier, B. Flochon, Interkant', A. Kadar, J. Lepeix, F. Lo Jacomo, F. Martorell, Marulino, M. Meyer, A. Montesinos, B. Moon, R. Pyhala, A. Rousseau, T. Steele. Merci à eux !

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en décembre 2011

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certaines téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



Campagne de Soutien Incendie dans les locaux de Vinilkosmo



Floréal
Martorell

Un incendie plutôt spectaculaire a détruit une partie considérable des biens de Vinilkosmo.

Le stock sinistré concerne environ 6000 CD et 26 références des années 2000 à 2009. Nous avons pu sauver et récupérer 2 000 CD, dont plus de la moitié ont eu les livrets et jaquettes abîmés par

les flammes et l'eau lancée par les pompiers, les 4 000 autres ayant été carbonisés.

Nous avons lancé une campagne de soutien par une vente des CD sauvés avec les livrets, jaquettes et boîtiers abîmés, vendus à moitié prix (catégorie 1), ou même les CD intacts mais restés sans imprimés, vendus à 5 euros (catégorie 2).

Vous pouvez consulter la liste des

CD rescapés et faire votre choix en cliquant sur ce lien : www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/349653. Pour passer votre commande de soutien contactez-nous chez vinilkosmo.com@gmail.com. Pour voir et écouter des extraits des CD rescapés allez sur www.vinilkosmo.com ou sur www.vinilkosmo-mp3.com.

Deux nouvelles références dans nos bacs quand même, dont un CD de Kajto, Duope, qui confirme sa notoriété parmi les premiers groupes du monde à se produire avec des chansons en espéranto et une nouveauté des plus chaleureuses venant de Cuba, Amindaj.

Nous remercions tous ceux qui nous ont déjà soutenu dans ces moments difficiles et d'avance ceux qui vont le faire.

(communiqué par Floréal
Martorell)



UEA au premier Congrès Panafricain de la Culture

UEA a participé au premier Congrès Panafricain de la Culture organisé par le Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels (RAPEC), les 17 et 18 novembre à Lomé, sous les auspices du gouvernement togolais. Y participaient des centaines de personnes venues de presque tous les pays d'Afrique.

Adjé Adjevi, responsable de la commission Afrique d'UEA, est intervenu dans l'atelier « imagerie et communication ». Lorsque fut abordé le problème de l'harmonisation des relations



entre les agents culturels en Afrique, il a proposé la langue internationale comme langue de contact entre Africains, et entre l'Afrique

et le reste du monde. Sa proposition, même si elle n'a pas été retenue dans la déclaration finale, a permis de diffuser l'information (des centaines de tracts et dépliants ont été distribués) et de susciter des discussions intéressantes avec des congressistes.

Afin d'aider à la représentation d'UEA dans ce type de manifestations africaines, vous pouvez faire un don à sa fondation Afrique.

(d'après le communiqué d'UEA n° 434)

en bref • mallonge

● PREMIER PROGRAMME DE TÉLÉVISION EN ESPÉRANTO À MEXICO LE 19 AOÛT 2011

Ce programme est diffusé en direct tous les vendredis de 21 h à 22 h (heure locale) et a pour but d'informer sur les actualités nationales et internationales. Il s'agit de la première émission mexicaine en espéranto avec la participation de jeunes des cours d'espéranto et de personnes compétentes de la ville de Aguas Calientes. L'émission est présentée par Ĉente et Leo.

www.telecentral.com.mx/casts/meinformo/programas.html
(info: Radioleo)



● SESSION D'EXAMENS SELON LE CECR LE 9 JUIN 2012

L'institut des langues étrangères de l'université Eötvös Loránd (ETLE-ITK) de Budapest organise avec le soutien de l'association mondiale d'espéranto (UEA) une session internationale d'examens d'espéranto conformes au cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues.

Cette session concerne uniquement la partie écrite de l'examen pour les niveaux B1, B2 et C1. L'examen dure de 2 à 4 heures selon le niveau.

La session d'examen se déroulera le 9 juin 2012 dans diverses villes du monde. En France se sont déjà inscrits les clubs de Limoges, Lyon, Paris et Toulouse, et en Suisse, celui de La Chaux-de-Fonds.

Si vous souhaitez vous même passer cet examen et qu'il n'y a pas encore de centre d'examen dans votre région, contactez les responsables de votre fédération ou de votre club.

Renseignements sur l'organisation de la session, <http://edukado.net/ekzamenoj/ker/sesioj>



Muzaiko la radio espérantophone

Muzaiko émet des contenus variés en espéranto. Actualités du monde entier, interviews passionnantes, annonces d'événements et musique espérantophone peuvent être écoutés n'importe quand et partout où il y a un accès à l'internet.

Ce projet de radio a démarré en avril 2011 à l'initiative d'un petit groupe de jeunes espérantophones amateurs de radio. Au fur et à mesure, de nouvelles personnes ont rejoint le projet, formant ainsi une communauté solide et très active. Muzaiko fonctionne grâce aux contributions de bénévoles et tout contributeur est le bienvenu.

Nouveau média dans le milieu espérantophone, Muzaiko est une webradio

active, permettant à tout un chacun de s'informer, de se détendre et de découvrir l'espéranto de façon inédite ! Par un partenariat avec la maison de disques Vinilkosmo, Muzaiko peut diffuser de la musique en continu et faire des pauses musicales entre les émissions. Celles-ci s'en trouvent plus faciles à écouter pour un débutant qui devra s'habituer avec les accents très variés des intervenants. Un très bon exercice !

La page Facebook de Muzaiko permet



de se tenir informé de la programmation. N'hésitez pas à vous y inscrire !

Axel Rousseau



Déjà 1.000 pour Ikurso !

Cette année, les cours Internet d'espéranto pour francophone « ikurso » ont fêté le succès de leur 1000^e élève. À cette occasion, cet article va revenir sur les huit dernières années de ces cours et présenter les objectifs futurs à atteindre.

Historique

Le site des cours a été réalisé en 2002 afin de mettre en relation des élèves qui ont téléchargé le logiciel « Kurso de Esperanto » du brésilien Karlo Pereira et des correcteurs bénévoles de l'association Espéranto-Jeunes. Par la suite, deux autres cours ont été ajoutés à cette plate-forme, le cours gratuit en 10 leçons et Gerda Malaperis qui étaient auparavant gérés par Marc Bavant, Karine Bérizzi et Laurent Vignaud. Ce site offre différents services, le premier est de faciliter la gestion des correcteurs. Actuellement, une centaine de bénévoles proposent leurs services. Chacun ayant des disponibilités différentes, il est nécessaire que l'outil puisse aider l'administratrice du cours, Ingrid Malaquin, à choisir quel bénévole

attribuer à l'élève. On a ensuite fait différentes statistiques : le taux de réussite des élèves, la répartition géographique, l'âge et le cours choisi. D'autres statistiques accessibles aux administrateurs permettent de connaître le taux de réussite de chaque correcteur.

Par la suite, un forum a été intégré au site afin d'inciter les élèves à communiquer entre eux.

Si 1000 élèves ont été jusqu'au bout du cours, 8000 se sont inscrits. Le taux d'échec semble élevé, mais les cours (en ligne ou non) pour d'autres langues ont des taux similaires. Néanmoins, on s'aperçoit que tous les correcteurs n'ont pas les mêmes résultats. Notre meilleur correcteur s'appelle Paul Poulain et en lui demandant ses astuces, il nous explique que le plus important est la régularité de la correction. Il passe chaque jour une à deux heures pour corriger ses élèves (il en a demandé une vingtaine, c'est également le correcteur qui a le plus d'élèves), il renvoie systématiquement un message amical de rappel quand un élève n'a pas envoyé de leçons depuis 10 jours (et d'autres messages tous les 10 jours pendant un

mois). Il faut créer une relation amicale avec l'élève, lui faire comprendre que les bénévoles sont des personnes à part entière qui attendent une certaine assiduité et en contrepartie, le correcteur se doit d'être réactif et corriger rapidement.

Objectifs futurs du cours

Les deux objectifs à atteindre sont d'abord d'augmenter le nombre de personnes qui s'inscrivent aux cours, en le faisant mieux connaître auprès du public francophone qui n'a pas toujours la possibilité de suivre un cours dans un club local.

Le deuxième objectif est d'améliorer le taux de réussite. Si on voit qu'un correcteur assidu a de meilleurs résultats, on s'aperçoit aussi que le cours souffre de quelques lacunes pédagogiques, certaines leçons sont beaucoup plus difficiles que d'autres et les élèves seraient plus attentifs au cours si celui-ci était plus ludique, plus interactif et permettrait de créer une dynamique entre les élèves.

Axel Rousseau



Apprendre l'espéranto,
un jeu d'enfant!

L'ESPÉRANTO EN S'AMUSANT

Les enfants aiment jouer, c'est dans leur nature et c'est tant mieux. Beaucoup d'adultes s'adonnent aussi à ce passe-temps. Je n'ai pas l'intention de démontrer l'importance du jeu dans la vie d'un enfant au sein d'une famille. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est le jeu dans l'apprentissage de l'espéranto.

Pendant les vacances scolaires j'organise des stages de 5 jours du lundi au vendredi, 3 heures par jour.

Apprendre une langue hors du système scolaire pourrait paraître fastidieux si cet enseignement était dispensé comme à l'école. Les vacances sont là pour se reposer, pour faire autre chose, se divertir. C'est pourquoi il me paraît

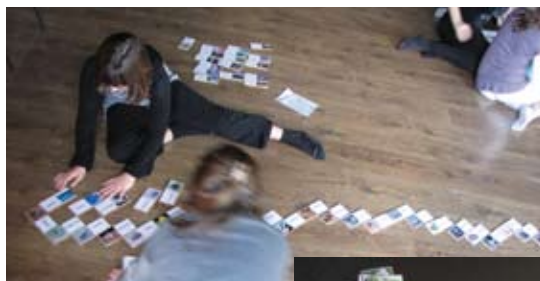
important que les enfants apprennent sans s'en rendre compte. Par exemple, en jouant au domino des animaux ils retiennent facilement, en riant et en chahutant 60 noms d'animaux. Qu'ils soient visuels, auditifs ou kinesthésiques, ils mémorisent forcément car pendant le jeu quelques enfants prononcent (pour ne pas dire crient) le nom de l'animal à chercher en brandissant la plaque, d'autres tendent l'oreille et d'autres encore se contentent de regarder. Lorsqu'ils auront fait environ trois parties, ils connaîtront le nom de presque tous les animaux. Je leur demande alors : « si vous étiez un animal, lequel seriez-vous ? »

Quand tous ont choisi, nous matérialisons un espace dans la salle qui devient une scène de théâtre et chaque enfant devient un comédien. Il mémorise une petite phrase et joue. Exemple : « Mi estas leono GRRRRR ! Kaj mi estas besto GRRRRR ! ». Lorsque tous les enfants seront passés, ils auront compris comment se présenter eux-même.

Pour aller plus loin, ils jouent ensuite au loto des fruits et des légumes. Après quelques parties, ils redeviennent comédiens pour dire, avec beaucoup de gestes : « GRRRRR ! Mi estas leono ! Mi estas besto ! Mi malsatas ! Mi manĝas pomon. ». Puis ils jouent à « la marchande ». Ils sont tour à tour marchands puis acheteurs. Ils apprennent alors les formules de politesse, les questions et réponses, les nombres. À ce moment là, arrive toujours une question : « Pourquoi il y a un N à pomon ? »

C'est le moment de sortir un autre

jeu qui fera comprendre à l'enfant le mécanisme du complément d'objet direct.



En préparation, les prochains dossiers

LME 581 : L'espéranto au Vietnam

LME 582 : Tibor Sekelj

LME 583 : Pour une éducation
interculturelle

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

De jeu en jeu, l'enfant va acquérir du vocabulaire, mais aussi comprendre les règles de grammaire et la construction des phrases.

Le jeu de société et le jeu de rôle se complètent efficacement car l'enfant peut ressentir dans son corps, écouter, regarder. En fait, apprendre au moyen de jeux (cartes, mémory, lotos, constructions etc.), puis jouer un personnage, c'est être un jeune enfant qui découvre le monde.

Bien sûr, les jeux de découverte de l'espéranto peuvent s'appliquer aux adultes débutants qui veulent acquérir du vocabulaire, avec les jeux cités dans le dernier paragraphe. Il suffit qu'ils acceptent de jouer. Les adultes ne sont pas différents des enfants. Il y a aussi les visuels, les auditifs et les kinesthésiques. C'est sans doute pour cette raison ou, plutôt, c'est sûrement une des raisons pour que dans un enseignement traditionnel (cahier, livre, tableau), certaines personnes d'un groupe avancent plus vite que d'autres. En effet, la personne visuelle et la personne auditive trouvera son compte dans ce genre d'enseignement. Mais sera lésée la personne qui a besoin d'inscrire dans son corps les choses à retenir et, de ce fait, elle avancera moins vite et parfois risque même d'être bloquée.

Après une année d'étude, l'adulte doit utiliser le plus souvent possible l'espéranto pour délier la parole. Là aussi le jeu permet de progresser. Par exemple le jeu « le monde et ses merveilles ». Chacun reçoit un carton qui propose neuf lieux célèbres, fontaine, pont, château, etc. Bien sûr, si 15 personnes participent au jeu, il y aura 15 fontaines, 15 ponts, 15 châteaux différents. Le premier joueur tire une carte et les autres joueurs posent des questions. Il s'agit de deviner quel lieu a été tiré pour le retrouver sur sa propre plaque. Ce jeu de questions / réponses favorise la prise de parole, développe la capacité à trouver les mots les plus justes. Par exemple on peut demander : « est-ce qu'il y a un arbre sur ton image ? ». Mais cette demande reste vague. Il faudra donc, ensuite, demander si cet

arbre est grand ou petit. Si c'est un feuillu ou un résineux. Ce jeu oblige donc à enrichir son vocabulaire.

Avec « la route de l'espéranto » c'est la connaissance de la langue et de son histoire qui sera renforcée. Chaque joueur suivra une route. Pour avancer, il devra répondre à des questions générales sur l'espéranto et aussi à des questions de grammaire. Mais le chemin est semé d'obstacles : « reculez de 3 cases, retournez au départ, passez un tour etc. ». Quand un joueur se trompe ou ne sait pas répondre, il lit à haute voix la bonne réponse puis tire une carte de gage. L'adulte a souvent beaucoup de mal à se mettre dans la peau d'un comédien. En revanche, il accepte plus facilement un gage. De ce fait, dans le rire et la bonne humeur, le kinesthésique inscrira dans son corps le message à retenir, en associant la bonne réponse



au gage effectué.

Que l'on soit jeune, moins jeune ou même vieux, je suis convaincue que le jeu reste le moyen le plus efficace pour mémoriser des mots, des règles de grammaire et pour, également, acquérir des connaissances d'ordre général. C'est pourquoi j'utilise les jeux le plus souvent possible.

Rolande Cleizergues

Riĉigi sian vortostokon per la ludo



Samopiniuloj estas simpla ludo. Ĉiutage aperas nova vorto. Vi devas trovi 8 vortojn, kiuj rilatas al tiu vorto sed kiuj ne enhavas saman radikon.

Ĉiu ludanto gajnas tiom da poentoj kiom da ludantoj proponis la saman vorton.

Kiel la ludo funkcias

Ekzemple, se la vorto de la tago estas «Luno», pri kio vi pensas ? Povas esti «Suno», «Tajdo», «Nokto», ktp. Se 5 ludantoj proponis «Suno»-n, vi kaj la kvin aliaj ludantoj ricevos 6 poentojn. Se vi estas la sola ludanto kiu proponis «Tajdo»-n, vi ne ricevos poenton.

Noktomeze, la ludo kalkulas ĉies poentojn kaj sendas retmesaĝon por averti vin kiom vi gajnis kaj proponi al vi ludi denove.

Historio de la ludo

Tiu ludo ekzistas en la franca lingvo kaj nomiĝas "Unanimo". En septembro 2005, mi proponis la ideon al Emma-nuelle kaj ni kune faris la retejon. Ŝi faris

la aspekton de la retejo kaj mi programis la sistemon. Post unu monato, la 25an de oktobro 2005, 14 ludantoj komencis partopreni kaj de tiam, ĉiutage, ni devas elpensi novan vorton, trovi bildon por ilustru la vorton. La sukceso ne pereis kaj ĉiutage, de pli ol 5 jaroj, inter 10 kaj 20 ludantoj ludas. Kelkaj ludis senĉese dum pluraj jaroj, novaj ludantoj alvenis regule. Japanoj, ĉinoj, israelanoj, francoj, belgoj, germanoj... la ludantoj venas de ĉie. Ni ricevis plurajn mesaĝojn de instruistoj kiuj diris, ke ili instigas siajn lernantojn partopreni en tiu ludo.

Celo de la ludo

La ĉefa celo de la ludo estas lernigi novajn vortojn. La ludanto mem devas cerbumi por trovi ok vortojn. La morgaŭan tagon, eblas malkovri, kiujn vortojn la aliaj ludantoj trovis. Ĉu vi konas ĉiujn vortojn ? Se ne, vi certe devos kontroli kelkajn kaj tiel, vi lernos novajn vortojn ĉiutage.

<http://samopiniuloj.esperanto-jeunes.org>

Axel Rousseau



Ludi, komuniki, lerni

Oni ofte renkontas, parolante pri Esperanto, la ideon ke la lingvo similas al kubkonstrua ludo. Multaj konsentas pri tio ke nia lingvo havas ludan karakteron. Ĉu tio iel povus klarigi, ke troviĝas tiom da ludemuloj inter la esperantistoj?

Mi ne celas prezenti la avantaĝojn de ludoj por lingvolernado, ĉar tion oni faras aliloke en tiu ĉi speciala dosiero. Por tiuj ludemaj esperanto-instruistoj, kiuj deziras enmeti ludojn en sian ilskatolon, mi volas prezenti kelkajn inspirfontojn. La nomo «ludo» indikas multegajn aktivaĵojn de la plej simpla (kiu postulas nenian materialon kaj nur kelkfrazan klarigon) ĝis la plej fajna (kun kartaroj, tabulludo, ktp.). El tiu amaso eblas elfosi tion, kio plej taŭgos al via didaktika celo.

Skize, estas tri gravaj inspirfontoj: la materialo specife por Esperanto-instruado, la materialo por lingvo-instruado adaptebla al Esperanto kaj la ludomarkato.



Esperantaj fontoj

La unua loko, en kiu Esperanto-instruistoj serĉu ludojn adaptitajn por Esperanto, estas kompreneble edukado.net, la referenca paĝaro pri Esperanto-instruado. Ĝia serĉilo proponas kategorion «ludo», kiu elkribras dudek kvar aktivaĵojn prezentatajn kiel ludojn. Tio tamen ne spegulas ĉion disponeblan sur la paĝaro, ĉar multaj aktivaĵoj ne ricevis la etiketon «ludo» kvankam oni bone povas konsideri ilin tiaj. Jen la okazo

ekzerciĝi, ekzemple, kun la fama Tabu-ludo (Taboo), granda klasikaĵo de la lingvokursoj, trovebla en la kategorio «paroligaj aktivaĵoj».

La katalogo de UEA estas alia interesa minejo. Same kiel la jam menciita edukado.net, ĝi havas serĉilon kun kategorio «ludoj», kiu elkribras plurajn dekojn da varoj. Multaj el ili ne estas verdire ludoj (mi trovis ekzemple krucenigmajn librojn) sed kelkaj ŝajnas tre interesaj. Mi citu ekzemple la «Ludon de la nuda vero», por trejni opiniesprimadon.

Mi menciis du librojn, jam malnovajn kaj elĉerpitajn sed interesajn se vi povas kapti ilin el la brokantaĵoj de via libroservo aŭ la biblioteko de via asocio: «Lingvaj ludoj de GEJ» (eldonita de Germana Esperanto-Junularo) kaj «Didaktikaj lingvaj ludoj» (Bulgara Esperanto-Asocio).

Ekster-esperantaj fontoj

La literaturo pri instruado de aliaj lingvoj estas enorma kaj atkvalita minejo. Ni ne hezitu rabi el la «imperiismaj lingvoj» materialon adapteblan por Esperanto! La franclingvaj esperantistoj tiros grandan profiton el la libroj por «FLÉ» (Français Langue Étrangère).

Tiukampe, mi citos du neprajn referencojn. La unua titoliĝas «Le jeu en classe de langue» de Haydée Silva en la bodega kolekto Techniques et pratiques de classe eldonata de CLE International. La libro entenas teorion parton pri la ĉefaj linioj pri uzado de ludoj kaj praktikan parton kun dudek slipoj, kiuj prezentas ludojn kaj proponojn por ilin diversigi kaj adapti laŭ la bezonoj. La lastaj paĝoj entenas riĉan bibliografion pri la temo.

La dua nepraĵo, «Jouer, communiquer, apprendre» de François Weiss, estas eldonita de Hachette-FLÉ. Parto de



la ludejoj troveblaj tie ne estas rekte transprenebla por Esperanto (almenaŭ sen traduko aŭ adapto), sed ĝi estas valorega receptaro.

Por konkludi tiun parton, la retpaĝaro Franc-Parler1, portalo de la FLÉ-instruistoj, entenas dosieron nepre vizitendan por plu esplori la temon.

Ludoj el la merkato

«Tabu-ludo» (Taboo), «Skrablo» (Scrabble), «Homlupa ludo» (Les Loups-Garous de Thiercelieux), «Samopiniuloj» (Unanimo) estas kelkaj popularaj ludoj en Esperanto-medio, kiuj iam eldoniĝis en la ludomarkato kaj kiun adaptis esperantistoj al sia lingvo. Ĉiujare, eniras la merkaton centoj da ludoj. Kelkaj el ili povas utilegi en esperanto-kurso, foje eĉ sen bezono adapti ilin. Ĉu vi aŭdis pri Il était une fois, Speech, Identik aŭ Manga Party? La listo estas pli longa... Bonaj manieroj informiĝi kaj provi tiujn ludojn estas viziti fakvendejon, ludotekon, aŭ aliĝi al ludklubo.

Christophe Chazarein



La Nuda Vero

Dum la kleriga lundo de la UK en Kopenhago Marulino kaj Ana faris sesion pri 'La Nuda Vero'. Ni ĉi tie intervjuas ilin.

Vi tradukis la Ludon de la Nuda Vero el la nederlanda en Esperanton kaj prezentis ĝin en la Kleriga Lundo de la UK en Kopenhago. La priskribo sur la skatoleto indikas, ke ĝi estas konversacia kaj filozofia ludo. Kiel ĝi funkcias kaj kial ĝi povas esti alloga por Esperantistoj?

Marulino : la ludo estas uzebla por ĉiuj kiuj deziras interkonatiĝi kun aliaj Esperantistoj kaj samtempe volas ekzerci sin al parolsperteco.

La ludo konsistas el du kartospecoj: okdek demandkartoj kaj tri tipoj da respondkartoj. La demandkartoj rilatas al sociaj kaj personaj temoj: pri amo kaj feliĉo, pri la monda stato, pri laboro kaj tempo, pri infanoj kaj bestoj, pri vi kaj mi. Ekzemple:

Ĉu vi opinias ke estas bone por la mondo se ĉiuj samopinias?

Ĉu vi povas enamiĝi al iu kiu havas tute aliajn ideojn ol vi?

Ĉu vi konsideras vin mem normala persono?

Ĉu vi estus fariĝinta alia homo se vi naskiĝus en tute alia regiono?

La respondkartoj montras tri eblojn: "jes", "ne" aŭ "nu..." Estas diversaj manieroj laŭ kiuj vi povas ludi. Sur du kartoj sep ludeblaĵoj estas priskribitaj. Laŭ la plej simpla maniero vi uzu nur la demandkartojn kaj kune priparolu la dilemon aŭ temon sur ĝi. Se vi preferas pli da streĉado, vi uzu ankaŭ la respondkartojn. Per tiuj vi ekzemple povas taksi la opiniojn de aliaj ludantoj, aŭ kun argumentoj defendi opinion kiu ne necese estas la via... Ĉiu ludgrupo estas tute libera elekti sian ludmanieron aŭ eĉ mem elpensi propran varianton. La plej grava estas, ke ĉiuj ĝuas la ludon kaj la kunulojn.

Kun kiom da personoj ĝi estas ludebla ?

Marulino : kun tiel multe kiel eblas kompreneble, sed proprasperte mi perceptis ke ne pli ol proksimume kvin personoj en unu grupo estas tre plezuriga, ĉar en tiaj grupoj ĉiu ludanto havas sufiĉan ŝanĉon por kunparoli.

En kiaj situacioj oni povas ludi ĝin ?

Marulino : la ludo estas tiel malgranda, ke oni facile povas kunporti ĝin vojaĝante kaj tial ĝi estas tre oportuna por ludi en diversaj okazoj en Esperantujo, kun amikoj kaj fremduloj; en klubkunvenoj, lingvokursoj, konversacirondoj aŭ kongresoj. Laŭ mi, la demandoj estas tiom pensigaj kaj tiklaj ke vi eĉ povus ludi ĝin sole !



Por kiaj personoj la ludo taŭgas? Ĉu komencantoj aŭ progresantoj? Ĉu ankaŭ por junuloj?

Marulino : fakte ĉiuj ekde dekjaraj povas ludi ĝin, sed ne ĉiu demando taŭgas por ĉiuj. Depende de la aĝo aŭ la lingvonivelo, la persono kiu enkondukas la ludon povas antaŭe selekti la plej taŭgajn demandkartojn. Mi konsilas ankaŭ ke la enkondukanto antaŭe provludu, tiel ke li (aŭ ŝi) scias kion atendi kaj lernas kiel poste klarigi la ludon al la partoprenantoj. Kaj se ludantoj ne tute komprenas iun demandon, ili simple konsultu vortaron, ĉar ĉu ne ĉiuj scivolemaj esperantistoj ĉiam kunportas sian vortaron en Esperantujo ?

Ana : por mi la vera celo de la ludo estas ke homoj parolu pri io kio ja interesas ilin kaj se la temo vere gravas al ili, ĉu ĉar plejofte ili tute konsentas, ĉu tute ne, la pluso estas ke eĉ komencintoj facile forgesas pri sia «timo paroli».

Jen «preteksto» por vere interparoli kun homoj, jam konataj de longe, aŭ tute ne – bela maniero transiri de banalaj al



veraj demandoj kaj eĉ pli interese, veraj respondoj, pri io grava en la vivo. Dum jaroj oni renkontas samajn homojn kiujn ni konsideras amikemaj, afablaj, interesaj, salutas unu la alian per ĝentilaj formuloj, sed malofte oni vere interparolas kun la plejmulto el ili.

Kiujn konsilojn vi donus, al tiuj kiuj deziras uzi tiun ĉi ludon ?

Ana : ke ili koncentriĝu ĉefe en la du unuaj variantoj de la ludo :

en la unua, eble iom loze, tamen. Prezenti demandojn kaj ke ĉiu grupano respondu, sed prefere ne nur per «Jes», «Ne» aŭ «Nu...», sed ke ili ankaŭ komentu pri ĝi. Kompreneble, ĉiam estos ebleco respondi «Mi preferas ne paroli pri tio».



Kaj la dua varianto, kiam tiu kiu faras demandon al iu alia devas klopodi diveni la reagon de la demandato. Sed ankaŭ en tiu ĉi okazo, mi ne estus tro strikta pri la regulo, se iu alia intervenas en la konversacio, multe pli bone laŭ mi.

Ankaŭ, se estas fizika ebleco, mi sugestos ke oni demandu al homoj, en grupoj, ke ili inter si pripensu kaj skribu kromajn demandojn. Tiamaniere, ankaŭ la komencintoj plibonigos sian scion de Esperanto.

La ludo de la nuda vero (www.at-A-lanta.nl) mendebla ĉe la butikoj de UFE, prezo € 7,20



Mille signatures en deux mois sur Montpellier !

Vous vous demandez « comment est-ce possible ? ». En fait, il m'a suffit d'essayer. J'ai d'abord proposé la pétition à un groupe d'anciens étudiants qui bavardaient sur la pelouse. Quelques-uns se sont souvenus que j'avais un autocollant « espéranto, le monde au bout de la langue » à l'arrière de ma voiture...

Après quelques explications et échanges j'avais déjà récolté une dizaine de signatures.

Intriguée par la facilité à les obtenir, je me suis aventurée vers un groupe que je ne connaissais pas. « Bonjour, Je fais signer une pétition pour que l'espéranto puisse être en option au Baccalauréat », « C'est quoi l'espéranto ? » « C'est une langue internationale. » « Ah oui, j'en ai déjà entendu parler, C'est un mélange pour faire une langue pour les Européens. » « Oui ! On dit parfois cela, (je dis toujours oui aux étudiants qui prennent la parole, ça les encourage à partager leurs réflexions et les met dans une disposition positive pour recevoir des informations nouvelles). En fait, elle est vraiment internationale et utilisée sur l'ensemble de la planète. Nous sommes un million de locuteurs dans le monde. »

« Est-ce que vous parlez espéranto, vous pouvez nous dire quelque chose ? » « Jes ja, mi parolas esperante. Ĉu vi deziras, ke mi parolu esperante por ke vi iomete aŭdu la lingvon ? » (Je chante la phrase en faisant attention à la beauté de l'accent sur l'avant-dernière syllabe, un peu comme en italien). « Ça ressemble à de l'espagnol et un peu à de l'anglais. » « Oui un peu ! (souvenez vous, ne jamais dire non !). C'est à cause de la fin des mots en A, O, E, I, AS, IS, OS, ça permet de marquer les mots et de bien comprendre leur fonction dans la phrase. C'est aussi pour cela que la langue est facile à comprendre. L'espéranto est beaucoup plus facile à apprendre que

les autres langues, il faut environ 150 heures d'apprentissage pour le parler couramment, alors qu'il en faut 1500 pour apprendre l'anglais... ». « Comment c'est possible ? » (Si ils continuent à poser des questions c'est parce que je leur ai dit deux fois « oui » et donc ils en redemandent !). « En fait, elle a été construite pour être facile à apprendre. La grammaire est très simple, régulière et sans exception. La manière de construire des phrases et de former des nouveaux mots est très naturelle. » (J'aime bien dire ça, car ça évite l'argument : c'est une langue artificielle). « Construite ? Mais par qui ? ». « Par un Polonais, il y a 120 ans. En



Pologne à cette époque il y avait des communautés qui ne parlaient pas la même langue, se côtoyaient peu et parfois ne s'aimaient pas beaucoup. L'idée de Zamenhof était que,

si'il existait une langue facile, ils apprendraient à mieux se connaître et se comprendraient mieux. C'était une belle idée, même si l'on sait qu'on peut parler la même langue et se détester quand même. Aujourd'hui, la langue sert surtout à voyager grâce au fait qu'il y a des espérantophones dans le monde entier et que, par internet, il est très facile de les contacter. Il existe aussi un service d'hébergement gratuit chez l'habitant : Pasporta Servo. » Vous imaginez la suite... encore une dizaine de signatures. J'avais déjà mon quota de 20 ! Mais c'était trop facile et comme je suis curieuse et que j'aime enseigner, je suis allée plus loin, en centre ville. J'ai abordé les gens qui semblaient tranquilles, assis

sur des bancs ou sur des pelouses, en essayant toutes sortes de personnes, même les plus improbables pour voir si ma réussite était due au hasard. La méthode était apparemment la bonne. Environ une personne sur trois signe la pétition. Parfois, ils n'ont pas envie de parler, craignent une arnaque, trouvent que l'espéranto c'est nul ou autre chose, mais ce n'est pas grave. Ils ont entendu le mot Espéranto et c'est déjà beaucoup. Je pense que plusieurs éléments font ce succès, la bonne humeur (les gens aiment qu'on leur sourie, qu'on soit passionné et positif), la gentillesse et l'écoute (tout le monde aime qu'on l'écoute et qu'on prenne le temps), la tranquillité (je ne cherche pas forcément à faire signer la pétition, mais je montre qu'elle existe et l'espéranto aussi), la vérité (je dis ce qui est, ni plus, ni moins. Je ne parle pas d'utopie ni de victoire finale... Je dis souvent 1 000 000 c'est peu ! Mais c'est déjà beaucoup pour une langue jeune ! Je montre des livres et surtout des BD qui me servent de support) et surtout je ne dis jamais que les gens ont tort, je ne dis jamais NON. Si c'est une grosse erreur, je préfère dire « c'est vrai, on entend parfois cela, dans la réalité il s'agit plutôt de... » et je donne des exemples de ce qui se passe aujourd'hui, je parle de ce que je connais vraiment, de mes voyages mais aussi de la difficulté que j'ai eu à parler pour que les mots et les phrases sortent naturellement. De la nécessité comme pour toutes les langues de pratiquer vraiment avec des étrangers ou en faisant des stages et de passer des examens... Et aussi de la joie de pouvoir parler de toutes sortes de choses avec les espérantophones du monde entier. Voilà ! J'espère que mon expérience vous sera utile. Pour moi, c'est déjà un très beau souvenir car il est rare d'avoir l'occasion de rencontrer et de discuter chaleureusement avec autant de personnes. Quand ça sera fini, je sens que ça va me manquer...

Corinne Daudier

Vivo de via asocio

Komitatkunsido de la 2^a de oktobro 2011

2 4 ĉeestas, 2 reprezentitaj de 26 voĉoj : estas kvorumo.

Ĉefaj decidoj faritaj de la Komitato :

- La asocio aĉetos skanilon.
- Monhelpe je 750 € estas aljuĝita al Interkant' por ĝia projekto "Carmen".
- La principo de interasocia kotizo estas akceptita. Necesas trovi klubojn por eksperimenti tiun kotizosistemon.
- Universala Kongreso 2015 en Francio ? UFE kandidatas por akcepti en 2015 la 100^{ma} Universalan Kongreson de Esperanto en Francio kaj la urbo Lille estas elektita kiel kandidata kongresurbo.
- Solidareco Afriko... kaj Meza Ameriko La celregiono de la donackaso iam uzita cele al Afriko estas plivastigita al la indiĝenoj en Meza Ameriko ekzemple.

Informoj :

- La asocio ricevis subvencion per la Grundtvig-programo, partnere kun 3 aliaj Esperanto-asocioj : KEA (Kataluna), GEA (Germana), SES (Svisa). C. Nourmont sekvas la aferon kaj zorgas la administran flankon de la projekto. Monique Arnaud zorgas pri la pedagogia flanko kaj serĉas kunlaborantojn.
- Grosjean-Maupin : La monhelpe decidita en la membrokunveno 2011, je po 1€ membre (entute 591 €), estis ĝirita al Nordfrancia Federacio.
- Landa kongreso
 - en 2012, ĝi okazos de 25a ĝis 29a de majo en Saint-Aignan-Grandlieu apud Nantes.
 - en 2013, komuna kongreso kun fervojistoj (IFEFF), en Artigues apud Bordojo de la 4^a ĝis 12^a de majo 2013.
- Komuna datumbazo : post la komitata decido en Sète, UFE kaj SAT-Amikaro ellaboris komunan datumbazon pri kluboj, kursoj kaj eventoj. Tiu datumbazo estas uzebla kaj facile ĝisdatigebla per la retejo de UFE. Al la federacioj kaj kluboj eblas enigi la ĝisdatigojn en siajn



retejojn.

- La kalendaretojn JEFO ĵus eldonis. Robin Guinin desegnis la bildon.
- "Projekto 125" : temas pri projekto starigi retkurson 125-lectionan, en 125 tagoj.
- Nova lernolibro : por la venonta komitatokunsido, la komisiono por nova lernolibro proponos unuan lecionon reviziitan de "Metodo 11" kaj ekadapto de metodo "FLE".
- Flagoj de UFE jam alvenis en Parizo, kostas 12 € unuope kaj po 10 € kvinope.
- DVD E@I : Senditaj per Eurolines-buso, ricevitaj.
- Fokuso pri la KER-ekzamenoj (subvencio kaj informoj al instruantoj) Malpli ol 10 homoj petis tiun subvencion. Por ricevi ĝin, la petanto sendu la ekzamenkotizan kvitancon al la sidejo. En aprilo 2012 devus okazi KER-ekzamenosio en Grésillon. UFE subtenas la FEI-ekzamenojn kaj instigas al preparo kaj trapasado de ili. Cyrille Hurstel verkos artikolon pri FEI ekzamenoj por la venonta numero de LME, 580.

- Fokuso pri la Interfederacia Konferenco

1°/ Federaciaj bultenoj. Propono, ke en la retejo de UFE (fako pri federacioj) estu enretigitaj la Federaciaj bultenoj laŭ la formato PDF aŭ ligiloj al ili. La sekretarioj (Aleks Kadar kaj Véronique Bichon) kolektu la bultenojn de la federacioj por enretigo.

2°/ Kunlaborkontraktoj inter UFE kaj la federacioj. Xavier Dewidehem kaj Xavier Godivier estas taskitaj por proponi venontkunsido modifon de la interna regularo por anstataŭigi la nunajn kunlaborkontraktojn.

3°/ Dormantaj federacioj. La Konferenco proponas, ke iu klopodu instigi estiĝon de regiona movado/federacio el la lokaj kluboj kaj individuoj. Ĝi sugestas, ke tiucele pri Normandio zorgu R.Coquisart, pri Luarlandoj Xavier Godivier, pri Akvitanio Guy Camy, pri Centro Axel Rousseau.

Sekva Komitatokunsido dimanĉon la 22an de januaro 2012

Aleks Kadar

Novaĵoj de Bouresse

Kvinpetalo : impresoj de staĝantoj

Altnivela traduko, gvidita de Brian Moon :

La staĝo «altnivela traduko» estis por mi tre utila, ĉar ĝi plibonigis mian scipopon de la lingvo. Mi konscias, ke mi devos ankaŭ multe labori por atingi bonan nivelon, sed mi ne malesperas. Fakte, la esperanta lingvo ne estas tiel facila, kiel oni tion asertas...

Ĉie kaj ĉiam estas organizataj staĝoj je la 1a kaj 2a grado. Poste gravan mankon renkontas esperantistoj : ĉu ili havas okazon multe vojaĝi kaj tiel partopreni en internaciaj kunvenoj; ĉu ili restas hejme kun libroj, ĵurnaloj ktp. Hodiaŭ, la reto bonŝance donas interesajn rimedojn por havi kontaktojn kun la movado, tamen,

tio ne anstataŭas altnivelajn staĝojn.

Roger Condon

Malkovru originalan Esperanto-literaturon

En oktobro sinjorino Anne Jausions, diplomita en la universitato de Poznan, gvidis kurson pri esperanta literaturo en Kvinpetalo. La kursanoj konatiĝis kun la majstroj de la verda plumo helpe de citaĵoj, enciklopedioj, interreto kaj Edukado.net. Ĉiu ankaŭ prezentis libron elektitan de si mem. Oni multe diskutis pri la verkoj, verkistoj, stilo kaj vortoj.

Kvinpetalo estas unu el la ne tro multaj lokoj, kie oni povas konsulti grandan libraron, de kio la kursanoj profitis, elti-

rante de la bretoj verkojn post verko. La finon de la kurso kronis kvizo, kiu montris, ke la tereno de la originala literaturo en Esperantujo estas vasta kaj varia, ne sufiĉe esplorata de esperantistoj mem. La kursanoj enpenetris tiun terenon kun ĝuo kaj intereso. Grandan dankon ni ŝuldas al la gvidanto, kiu lasis nin sufiĉe libere vagi en ĝi.

Raita Pyhala, Finnlando

Stage de musique et d'espéranto à Bouresse

Une dizaine de personnes participaient au stage, du 16 au 24 août 2011 dans le Centre culturel espérantiste « Kvinpetalo ». Chaque année, la famille Markov organise ce stage qui convient aux

Eĥoj de kutima evento en Bretonio

Plouezec : 15^a eldono

De la 13^a ĝis la 20^a de aŭgusto 2011 okazis Esperanto-renkontiĝo en Plouezec. Al tiu bretona urbeto alvenis ĉirkaŭ 120 esperantistoj.

Plej juna estis 5-jara ĉinino, plej maljuna la 91jara bretonino Gaby Tréanton. Plej multaj estis bretonoj, estis aliaj francoj kaj kelkaj aliaj franclingvanoj. Venis ankaŭ 18 ĉinoj, sed plejparte ili estis komencantoj, do ne eblis konversacii kun ili. Nur la gvidantoj de la kursoj kaj atelieroj estis ĉefe alilandanoj. Por preventi krokodiladon organizanto disdonis dum la manĝoj nepalajn ĉapojn, kiujn pluezekaj esperantistoj akiris ĉe Esperanto-aranĝo en Nepalo. Pri tiu, kiu havis sur sia kapo nepalan ĉapon, oni faris, kvazaŭ li ne plu komprenus la francan, se li estis franco, aŭ la ĉinan, se li estis ĉino. Oficiale li plu komprenis nur Esperanton kaj la nepalan. Do oni nepre devis alparoli lin en Esperanto. Sed multaj neglektis tiun regulon

kaj tamen alparolis lin en la franca. Estis sufiĉe multe da krokodilado, iuflanke inter la francoj, aliflanke inter la ĉinoj.

Mi alvenis en la stacidomo de Paimpol en la posttagmezo de sabato la 13^a. Organizantino atendis min kaj hungaran kursgvidontinon kaj kondukis nin al la pluezeka festosalono, kie okazos la aranĝo. Mi ricevis la programon kaj nomŝildon. Sur la ŝildoj la personaj nomoj estis skribitaj pli grande ol la familiaj nomoj. Tion mi trovis simpatia.

Mi estis loĝonta kun 3 ĉinoj en la domo de pluezeka paro, atingebla de la festosalono per malpli ol duonhora piedirado. Aliaj ĉinoj loĝis ĉe najbaroj de tiu paro. En la sabato organizanto veturigis nin al niaj gastigontoj. Tio estis oportuna, ĉar pluegis... Poste organizanto nin revetu-

rigis al la festosalono kaj mi partoprenis en la unua ateliero : senŝeligado de bretonaj fazeoloj. Vespere venis la urbestro por inaŭguro. Li plurfoje venis al ni dum la aranĝo kaj mi trovis lin simpatia. Ni trinkis verdan aperitivon, bedaŭrinde alkoholan.

En la dimanĉa mateno mi piediris al elementa lernejo por la unua kurso. Mi estis en la babilkurso de Barbara Pietrzak. Temoj de la babilado estis en tiu semajno : identeco; manipulado;



musicien et/ou espérantistes, quel que soit leur niveau ou leur instrument (voix, flûte...).

L'ambiance y est extrêmement conviviale et le prix peu élevé, parce que tous participent pour mettre et débarrasser la table, laver et essuyer la vaisselle. Remercions Jacqueline M. et Geneviève G., les deux bénévoles qui ont fait toute la cuisine.

Chaque stagiaire avait beaucoup de temps libre pour travailler, discuter, ou se reposer. Il devait seulement assister à 1 h 30 de « cours » le matin et 1 h 30 de travail des chants communs l'après-midi. Le matin, les plus forts en espéranto écoutaient Vinko Markov exposer le contexte des cinq chants communs, l'évolution des espèces, la biologie ... pendant que Anne-Sophie Markov traduisait aux autres les textes de ces

chants, avec une pincée de grammaire et quelques devoirs facultatifs pour le lendemain. L'après-midi, neuf stagiaires travaillaient ensemble cinq chants: deux d'origine balkanique, un traduit du néerlandais, un du français de la Renaissance et une composition originale sur un air irlandais, sous la direction de Lino Markov, frère de Vinko. Pendant les temps libres, Lino faisait travailler deux, trois ou quatre flûtes à bec de différentes hauteurs de son et deux chanteurs isolés, qu'il accompagnait à l'accordéon ou à la guitare.

Lino a donné un concert public de guitare dans la salle municipale de Bouresse. Les stagiaires ont joué dans le Centre culturel espérantiste, où une dizaine d'habitants sont venus les écouter: cinq chants à trois voix (pas de ténor!) accompagnés par Lino à

la guitare, quatre ou cinq morceaux à plusieurs flûtes, dont deux sud-américains. Et La mauvaise réputation, de Georges Brassens, traduite – au dernier moment – en espéranto. Le public nous accompagnait, en français, pour cette chanson.

Une journée de repos a permis de visiter Civaux, ses vestiges mérovingiens, son élevage de ... crocodiles, mais pas sa centrale nucléaire. Celle-ci produit un nuage blanc toujours visible, car il a fait beau temps.

Venez l'an prochain – ce sera probablement en juillet – avec votre instrument ou votre organe vocal, même si vous ne lisez pas les notes, même si vous débutez en espéranto. Vous ne le regretterez pas, car l'ambiance y est vraiment excellente. Vous ferez une cure de rire...

Jacques CAUBEL

interreto; superstiĉoj kaj antaŭjuĝoj; ni, la mondo kaj Esperanto; informado pri Esperanto. Barbara enkondukis la temon. Poste ni ĝin pridiskutis en grupetoj. Fine de la mateno ĉiu grupeto raportis por fari komunan konkludon.

En la dimanĉo post la tagmanĝo ni buse veturis al Paimpol por la festivalo



de maristaj kantoj. Bonŝance brilis la suno. La festivalo okazis en la haveno. La ĉi-jara temo estis keltaj kantoj. Estis pluraj scenejoj kaj kantistoj kantis ankaŭ sur la kajoj de la haveno.

En la lundo komenciĝis la regula programo. Matene estis kursoj. Post la tagmanĝo estis promenadoj. Je la 17a horo estis atelieroj en la lernejo. Post la vespermanĝo estis vespera aranĝo en la festosalono.

Ek de la mardo mi regule partoprenis en la aktivadoj. Mi partoprenis tri ekskursojn: al la abatejo de Beauport, al la kapelo de Kermaria (kie estas desegnita mortodanco). Poste ni vizitis la templon de Lanleff. Mi vizitis ankaŭ la belajn ĝardenojn ĉe la kastelo de La Roche-Jagu.

Estis proponataj diversaj atelieroj : ajurveda medicino, kun la barata doktoro Ranga, keltaj desegnoj, kantado, teatro, joko, informadiko. Mi aliĝis al la teatra ateliero gvidata de Laurent Peuch. Ni faris prononcekzercojn. Problemo mia estas, ke mi mispronocas la literon R. Sed, ĉar de 42 jaroj mi fuŝpronocas Esperanton, tiu eraro estas malfacile korektebla. Ni pretigis skeĉon de Stefan MacGill por la adiaŭa vespero.

En la lunda vespero mi iris dormi anstataŭ partopreni en la bretonaj dancoj. Sed en

postaj vesperoj mi restis en la festosalono. Mardon Ranga prelegis pri hodiaŭa Barato. Li insistis pri la rolo de virinoj en la disvolvado de la lando. Merkredon pluraj staĝantoj kantis kantojn el siaj regionoj aŭ landoj. Ĵaŭde estis prelego pri Ĉinio. La franca publiko trovis, ke estas prezentata la oficiala vidpunkto de la ĉina ŝtato. Tial ne estis multaj demandoj. Vendredon la programon finis la adiaŭa vespero. Estis kantoj kaj diversaj aliaj prezentadoj. Nia ateliero prezentis sian teatraĵon. La publiko estis indulgema kaj nin aplaŭdegis. La lasta prezentado estis tiu de la kuiristinoj : ni tiam malkovris, ke ili estas diablinoj, kiuj kuiras abomenaĵojn. Tamen dum la semajno ni trovis la manĝojn bongustaj.

La etoso en Plouezec estis tre amika kaj simpatia, sed ne vere internacia. Tiun aranĝon mi rekomendas al franclingvaj komencantoj aŭ progresantoj, kiuj bezonas unuan paŝon antaŭ ol partopreni en vere internacia Esperanto-aranĝo.

Jacqueline Lépeix

Maison culturelle espéranto de Baugé

Grésillon : un été bien rempli

Après avoir résolu quelques problèmes bloquants, la MCE, Maison Culturelle de l'Espéranto, s'attaque aujourd'hui à un vaste programme de rénovation. Dès les premiers mois de 2011, nous avons, notamment, fait mettre du chauffage électrique dans les chambres et créé deux nouvelles douches. Un des prochains projets est de réhabiliter au moins en partie le deuxième étage, par l'adjonction d'un nouvel escalier.

L'année 2010 a été bénéficiaire et pour que les suivantes le soient également nous devons augmenter la fréquentation et allonger la durée d'utilisation. Pour 2011, nous avons déjà dépassé dix semaines d'occupation, mais en acceptant de louer à des non-espérantistes. Ainsi, du 4 au 17 juillet, la colonie de vacances REVS a accueilli une vingtaine d'adolescentes pour un programme artistique. Les quatre semaines de stages organisées par la MCE elle-même avaient chacune sa spécificité : la première (17 – 23 juillet), pédagogique, proposait notamment un séminaire : « l'espéranto dans l'enseignement officiel » et des examens d'espéranto. La seconde, pendant le Congrès Mondial d'UEA, était une semaine alternative : cuisine végétarienne, vélo, présentation de la médecine naturelle indienne... La troisième (30 juillet – 6 août), semaine touristique, incluait six excursions l'après-midi et un cours de français pour



étrangers. Enfin, la quatrième (15 – 24 août), semaine festive de neuf jours, avec ses activités récréatives en famille, guitare et improvisation musicale, masques, origami, reliure... reçut la visite de vingt Chinois. Bien évidemment deux ou trois niveaux de cours d'espéranto étaient prévus chaque semaine, ainsi que plusieurs autres activités : yoga, théâtre, danse, chant, c o n c e r t s , conférences, etc...

D u r a n t ces quatre semaines, 150 espérantistes dont quelque 25 bénévoles

sont venus au total 800 journées. Mais c'est sans compter d'une part FESTO, organisé par Espéranto-Jeunes et Vinilkosmo, qui a réuni à Grésillon une centaine de jeunes espérantistes du 8 au 15 août, d'autre part l'université d'été d'EDE (Europe Démocratie Espéranto), du 2 au 4 septembre, avec plus de trente participants. Fin août, 43 lycéens de 13 à 18 ans, sélectionnés parmi plus de 150

candidats, encadrés par 8 « animatoux », ont suivi le traditionnel stage Animath de préparation aux olympiades de mathématiques.

Si l'on commence à mettre en pratique la politique d'ouverture, visant, pour mieux financer nos projets, à accueillir également une clientèle non espérantiste, Grésillon reste avant tout la Maison

Culturelle de l'Espéranto et nous remercions les quelque 300 espérantistes qui ont pro-



fité du château cet été ainsi que tous les bénévoles sans qui nous n'aurions pu fonctionner...

François Lo Jacomo





Ĉu manĝenda muziko?

Foto: Ivo Miesen

« Kazonoj devenaj de ekologia terkultivado » ! Jen la propono de Guillaume (Gijom) Armide al la organizantoj de franclingvaj festivaloj pri ekologio, daŭripova evoluigo, aŭ iu ajn kultura okazaĵo. La titolo misteras... nu, ni legu la klarigan subtitolon: « Koncerenco por savi la homaron... aŭ ne! ». Ĉu pli klare?... Ne vere ! Eĉ pli mistere ! Kion signifas « koncerenco »? Ĉu temas pri mistaĵo ? Nu, sufiĉas la nebulaĵoj ! Ni klarigu ĉion ĉi !

Guillaume pianludas ekde la 8-jara aĝo. Kelkajn jarojn poste, li ekverkas kanzonojn, en kiujn li elverŝas siajn sentojn, rakontojn, pensojn, kiel ĉiu artisto. Tamen, ŝajnas al li, ke senco mankas... « Kial mi tedu la homojn pri mia vivo, kiu similas al ies vivo ? » La respondo venos, kiam lian vivon frapos la konscio pri la necerta evoluo de la planedo kaj de ĝiaj loĝantoj. Du urĝaĵoj venas

al lia menso : profesiiĝi pri daŭripova evoluigo kaj... lerni Esperanton ! (Kiel Esperanto povas savi la homaron, tion li klarigos en alia spektaklo, sed ni ne ĉion prirakontu samtempe !) Dum li tiojn faras, li daŭre pianludas kaj verkas. Pli kaj pli, liaj kanzonoj enhavas novan sencon ! Ĉu per siaj temoj, ĉu per sia lingvo, ili portas pli kaj pli klaran mesaĝon. Guillaume laboras en asocio pri daŭripova evoluigo. Paralele, li frekventas esperantajn renkontiĝojn kaj proponas siajn koncertojn tie. « En Esperantujo, oni petas min kiel kantiston, kvankam en la cetero de la mondo, mi devas altrudi min kiel malamikon ! Kial mi altrudus min ? Mi nur pace kantemas miajn sentojn, mi volas devigi neniun aŭskulti min ! Sed en Esperantujo, homoj kaj organizantoj diras « venu kanti por ni ! » Ili eĉ pagas pro tio ! Frenezuloj ! ».

Alkanti kaj alparoli la spektantaron

Tiel Guillaume ekmalkovras la plezuron alkanti spektantaron. Alkanti kaj...

alparoli ! Ĉar Guillaume ne kapablas prezenti kanzonon sen paroli pri ĝi, pri la kialo, la kielo, la kiamo... nu la tuta kondiĉaro, pensaro, emociaro kiuj naskis ĝin. Liaj spektakloj estas tute ne nur muzikaj. Kaj pli kaj pli lin tiklas la ideo, fari same en la franca por la franclingvanoj ! Li pensas, ke li povus prezenti siajn novajn kanzonojn, kiuj desegnas la vojon sekvitan de lia pensaro kaj sentaro ekde kiam li ekkonsciis pri la minacoj kiuj ŝvebas super la homaro. Tamen, li pensas « Mi nepre volas ne nur kanti sed rakonti. Mi volas helpi la





Foto: Sferracavalli

homojn plibone priatenti miajn kanzon-tekstojn per enigo de tiuj en tuta parolado. Mi volas fari kvazaŭ koncerton, kiu samtempe estus konferenca prelego. Mi volas fari... KONCERENCON. Tiel naskiĝas la unua koncerto de Guillaume: « Kanzonoj devenaj de ekologia terkultivado » (Chansons issues de l'agriculture biologique). Ofte la homoj imagas, ke tiuj kanzonoj temas pri ekologia terkultivado. Ne estas tiel. La kanzonoj estas ne pri sed ja devenaj de ekologia terkultivado. Nekompreneble, ĉu ? Nu, tio simple signifas, ke ili kreskis el sana tero, sen ĥemiaj

aldonaĵoj ! Tio signifas, ke ili estas simplaj elkoraj krioj. Ili ne sekvas modon, ili ne strebas konvinki, ili ne klarigas pri io ajn, ilin ne plibonigis teĥnikistoj, ili ne estas kalibrigitaj por bele aspekti sur la bretaro de la ĉiovendejo... ili estas naturaj !

Guillaume sin apogas sur la verkaĵoj de franclingvaj nuntempaj homaranistoj

Tamen tio ne diras pri kio ili temas. Ĉu vi vere deziras scii ? Ne maltrankvilu, la enhavo estas tre sana nutraĵo por via menso kaj tre bongusta por via koro ! Kelkaj temas pri terkultivado, estas vere, sed aliaj temas pri mono, laboro, amo, solidareco, Esperanto, komunikado, utopioj... Kaj ofte, Guillaume sin apogas sur la verkaĵoj de franclingvaj nuntempaj homaranistoj kiaj Pierre Rabhi, Claude Piron, Patrick Viveret, Dominique Guillet, Albert Jacquard...

Jam deko da prezentoj

Kaj Guillaume plenumas sian promeson, li ne nur kantas sed multe teatrumas

inter du kantoj.

La spektaklo ekzistas de kelkaj monatoj. Ĝi jam spertis dekon da bonaj prezentoj fronte al malsamaj spektantaroj kadre de festoj aŭ festivaloj organizitaj en Francio pli malpli rilataj al ekologio. Nun, Guillaume devas labori (li malŝatas tion !) por pli konatigi ĝin. Bonŝance, li ne estas sola sed subtenata de bona teamo de volontuloj, kiuj kredas je li. Se ankaŭ vi opinias, ke vi havas eblecon fari ion ajn eĉ malgrandan por helpi konatigi la kanzonojn devenajn de ekologia terkultivado (nur en franclingvujo ĝis nun !) ne hezitu proponi vian helpon al Guillaume, chansons.ab@gmail.com.

Sciu ankaŭ ke, en St-Aignan de Grand Lieu, okaze de la kongreso de Esperanto-France, okazos du koncertoj de Gijom !

La spektaklo estas ludota en Montreuil, apud Parizo ĉiudimanche vespere de februaro kaj marto. Pli da informoj troveblas en la portempa retpaĝaro : <https://sites.google.com/site/chansonsbio>



Foto: Christiane Reynaud

Rêverie - Revado

Mi malkovris la grupon Rêverie/Revado en la UK 2011 en Kopenhago. Mi multe ŝatis la koncerton. La nova duobla KD proponas unu diskon en la itala kaj unu en esperanto. La grupanoj mem ne estas esperantistoj sed laboris por tiu programo kun la itala esperantisto Andrea Fontana. Delonge la grupo kutimas kanti en pluraj lingvoj, ĉefe de la mediteraneaj landoj. La ĉefa voĉo de la grupo estas Fanny Fortunati. La muzikstilo de la grupo nomiĝas « progresiva », aŭh « etnoprogresiva ». Mi kutime aŭskultas klasikan kaj malnovan muzikon de la tuta mondo kaj mi rimarkis la miksitan influon de pluraj folkloraj ritmoj kaj harmonioj. Mi sentas ankaŭ la influon de la mezepoka festmuziko. Rêverie miksas akustikajn kaj elektronikajn muzikinstrumentojn: transversa fluto, mandolino, klarneto, diĝeriduo, klavaroj, gitaroj, efektiloj. Mi multe ŝatas la rezulton, plena de energio kaj de vojaĝo. Mi rekomendus aŭskulti tiun diskon matene kiel bonegan stimulilon. La esperantaj titoloj sur ĉi tiu disko: La tradezerta komercisto, Kiam alvenos la fino, Arkana belulino, Plurmiljaraj knaboj, Danco de l'maro, Plurestantaj memoroj, Koto kaj lumo, Pluvas rosma-reno, Silkvojo, Oceano.



Mia preferata kanto estas "Koto kaj lumo", pro la poeta kaj iomete filozofa teksto: "Estas profunda la kono kiun mi havas pri l' Kosm', tre multe iam scias mi, sed en ĉi mirinda leĝaro, substanco de l' Univers', ĉu la liber' estas nur rev'?" Kun la duoblo KD, libreto prezentas la tradukon de la kantoj en la itala, esperanta kaj angla.

Oni trovas kompletan informon sur interreto, kun bildoj, filmetoj kaj sono, sur Ipernity www.ipernity.com. Oficiala retpaĝo de la grupo www.reverieweb.com

Marc Meyer

La KD aĉeteblas ĉe Vinilkosmo www.vinilkosmo.com.



Interkant' en Bouresse

Dum tri jaroj mi kantis kun granda plezuro kaj emocio la «Gheneralan kanton» de Neruda/Theodorakis kun Interkant' en diversaj landoj kaj regionoj. Kiam mi eksciis, ke la aventuro daŭros, mi senhezite decidis partopreni en la nova projekto kaj kia projekto ! La opero «Karmen», certe nur ekstraktoj, sed sur scenejo, kiel veraj artistoj !

La 11an, 12an kaj 13an de novembro, ĉirkaŭ 45 gekantistoj, junuloj, maljunuloj kaj eĉ infanoj kunvenis en la esperantista centro Kvinpetalo en Bouresse por prilabori la unuan akton de la opero kun la Ĥhorestrino Franjo kaj kun la enscenigistino Monique.

La vetero estis tiel klara kiel nia menso, la farboj de la arbofolioj gajigis nian koron. Ni bone loĝis en Kvinpetalo, la manĝoj estis simplaj sed viglaj, ĉiuj ĝoje helpis kaj vespere ni rigardis diversajn interpretaĵojn de la opero.

La kantoj estas ja malfacilaj, sed la bonhumoro kaj la atento de ĉiuj, la preciza kaj postulema gvidado de Franjo kaj de Monique, kiuj sciis doni fidon en ni mem por moviĝi sur scenejo, permesis dimanĉe posttagmeze kanti sen tro da malĝustaj notoj antaŭ kelkaj loĝantoj de la vilaĝo, kiu disponigis al ni la festosalonon por niaj provludoj.

Ĉiuj estas nun pretaj por studi hejme kaj daŭrigi la sperton en majo, tiufoje en Grezijono.

Kiuj ŝatus veni kun ni? Ne timu!

Se ne, ni esperas vidi vin en aprilo kaj junio 2013 dum la unuaj prezentadoj! Olé !

Lucia kaj Fanny, Brive La Gaillarde korusanoj en Interkant'



Kultura Vojaĝo al Vjetnamio

En la retejo Edukado.net ekfunkciis dudekleciana reta kurso pri Vjetnamio, kompilita de Nguyen Xuan Thu, konata vjetnama esperantisto kaj redaktita de Katalin Kováts. «Kultura vojaĝo al Vjetnamio» celas helpi la partoprenantojn de la venontjara UK en Hanojo anticipi informiĝi pri la kulturo de la kongreslando, kompreni ties historion kaj kutimojn. Aliflanke ĝi donas eblon almenaŭ por virtuala vojaĝo ankaŭ al tiuj, kiuj ne havas la rimedojn mem partopreni la kongreson.

Pli da informoj : katalin@edukado.net - www.edukado.net/klerigejo



Voler avec des cacatoès...



Elmarou entendit des commé-
rages sur les succès de son favori
Yangabara et il décida qu'il était
temps d'en faire un véritable Banoubi. Il
envoya un message pour que le garçon
vienne sans sa mère jusqu'à une certaine
cascade. En même temps, les autres jeunes
Banoubi recevaient un appel similaire. Ce
n'était pas un secret, mais personne n'en
parlait à haute voix, les jeunes se soumet-
traient à l'initiation et ensuite seraient de
vrais hommes.

Les garçons n'atteignirent jamais la
cascade. Sur leur chemin, on leur tendit
une embuscade symbolique et chacun fut
conduit de son côté par un homme jusqu'à
une partie plus éloignée du territoire
Banoubi. Ce qui suivit fut à la fois terrible
et excitant.

Yangabara ne fut pas amené par Elmarou
mais par un homme plus âgé nommé
Ngourole, à la toison grise aussi bien sur
la tête, le visage que la poitrine. Ngourole
avait été choisi avec soin par Elmarou. Il
portait le titre officiel et honorifique
d'Ancien, mais il n'appartenait pas à
ceux qui voyaient en Elmarou un rebelle
dangereux – et Elmarou ne lui avait jamais
volé de femme. De plus Ngourole pouvait
se souvenir de chants interminables d'une
grande variété et on le respectait beaucoup

pour sa profonde connaissance des ensei-
gnement des Anciens. Ngourole n'était pas
un grand combattant, mais Elmarou savait
que Yangabara n'avait pas besoin de leçon
à ce sujet.

Ngourole accompagna le jeune homme
et lui apprit des chants. Chanter était
une chose que Yangabara maîtrisait mal,
mais il apprit à psalmodier
des textes sacrés
venant, selon
Ngourole, des
plus vieux esprits
des Ancêtres. Ce
qui plut le plus
à Yangabara fut
quand l'Ancien
lui montra des lieux jamais vus auparavant,
qu'il ne devait lui-même jamais révéler
aux femmes et aux garçons non initiés ; la
sanction pour cette désobéissance serait la
mort. (...)

La période d'initiation ne consista pas
uniquement dans la transmission d'his-
toires et de chants. Il y eut des jours dou-
loureux quand Ngourole coupa la peau
de la poitrine et des épaules du garçon et
introduisit des cendres fines et grises dans
les plaies qui par la suite deviendraient les
marques spécifiques d'un corps Banoubi.



La cicatrisation fut longue et pénible mais
Yangabara savait qu'il ne devait pas expri-
mer ses sensations douloureuses. Il voulait
devenir un vrai Banoubi.

L'Ancien expliqua que pendant toute l'an-
née après l'initiation Yangabara n'avait pas
le droit de regarder sa mère dans les yeux.
Yangabara se souvint que tous les initiés
devaient observer cette règle mais il n'en
comprit pas la raison.

Toute cette année, Ngourole resta loin
de Yangabara et le garçon dut trouver
lui-même sa nourriture. C'était la partie
de l'épreuve qui lui posait le moins de pro-
blèmes, Yangabara trouvait facilement des
baies, des noix, des insectes, des lézards,
des racines et il savait faire du feu en cas de
besoin. Il pouvait recueillir de l'eau dans
les troncs des arbres ou en creusant la terre
s'il était loin d'un ruisseau.

Quelques mois passèrent. Une cicatrice
se forma sur son épaule et sa poitrine. La
croûte tomba et Yangabara fut marqué à
jamais comme homme de la tribu Banoubi.
Mais il restait encore la plus douloureuse
partie initiatique. Tous les garçons – il y
en avait une vingtaine – revinrent du bush.
Une grande partie d'entre eux était pâle et
maigre, cette période les avaient affamés et
fatigués. Et maintenant, tous devaient se
soumettre au couteau de bois et réprimer la

tentation d'hur-
ler de douleur. La
circoncision est,
en elle-même,
une véritable
épreuve. Un ou
deux garçons
s'évanouirent
mais Yangabara
voulut montrer
qu'il était digne de devenir un homme. Et
il réussit. L'opération, pas très bien faite,
ralentit la guérison du pénis. (...)

Bien sûr, Yangabara ne pouvait avoir de
relations sexuelles pendant ces semaines
mais dans son état les filles ne l'intéres-
saient pas.

Enfin, Ngourole répéta l'interdiction
de regarder sa mère dans les yeux. Ah !
maintenant, il comprenait qu'il n'avait pas
le droit de retomber dans le rôle du fils, il
devait être un homme indépendant.

Flugi kun kakatuoj...

Elmaru aŭdis onidirojn pri la sukcesoj de sia favorato Jangabara kaj decidis, ke estas tempo por fari el li veran Banubi. Li sendis mesaĝon, ke la junulo venu sen la patrino al konata akvofalo. Samtempe aliaj Banubi-knaboj ĉe Ulgangulura ricevis similan mesaĝon. Ne estis sekreto, kvankam neniu laŭte diris ion : la knaboj submetiĝos al iniciĝo, kaj poste ili estos veraj viroj. La knaboj neniam atingis la akvofalon. Survoje oni simbole embuskis ilin, kaj ĉiu knabo estis aparte forkondukita de viro al malproksima parto de la Banubi-teritorio. Kio sekvos, estis timiga kaj ekscita sperto. La knabo, kiu eniris tiun vivetapon, devos eliri kiel plenrajta viro.

Jangabara estis forkondukita ne de Elmaru sed de multe pli aga viro nomata Ngurole, kies tuta hararo estis griza : sur la kapo, la vizaĝo, kaj la brusto. Ngurole estis zorge elektita de Elmaru. Li havis la oficialan honor-titolon Maljunulo, sed li ne apartenis al tiuj, kiuj vidis en Elmaru danĝeran ribelulon - kaj Elmaru neniam ŝtelis unu el liaj virinoj. Krome, Ngurole povis memori senfinajn kantojn pri nekredbla skalo da temoj, kaj oni tre respektis lian profundan konon de la instruoj de la Antaŭuloj.

Kiel batalanto Ngurole ne estis fama, sed Elmaru sciis, ke pri tio Jangabara ne bezonos instruon.

Ngurole akompanis la junulon kaj instruis al li kantojn. Kantado estis io, kion Jangabara ne faris bone, sed li lernis ĉanti sekretajn tekstojn transdonitajn, Ngurole diris, de la plej antikvaj spiritalaj Antaŭuloj. Pli plaĉis al Jangabara, kiam la Maljunulo montris al li lokojn neniam antaŭe viditajn, kiujn li mem neniam montris al virino aŭ neinicita knabo - la puno por malobeo estus morto. (...)

La periodo de la iniciĝo estis ne nur-transdono de rakontoj kaj kantoj.

Estis tre doloraj tagoj, kiam Ngurole tranĉis la brust- kaj ŝultro-haŭton de

la knabo kaj ĉovis fajnajn grizajn cindrojn en la vundojn, ke poste estiĝu la specifaj Banubi-korpo-ornamaĵoj. La cikatriĝo de tiuj vundoj estis malrapida kaj suferiga, sed Jangabara sciis, ke li devas ne esprimi dolorsentojn. Li volis esti vera Banubi-viro.

La Maljunulo klarigis, ke dum tuta jaro post la iniciĝo Jangabara ne rajtos rigardi rekte en la okulojn de sia patrino. Jangabara memoris, ke aliaj iniciĝoj devis observi tiun leĝon, sed ne komprenis ĝian motivon.

Dume Ngurole ofte restis for de Jangabara, kaj la iunulo devis trovi manĝaĵojn por si mem. Tiu parto de

la provado estis malplej problema ; facile Jangabara trovis berojn, nuksojn, insektojn, laceratojn, radikojn, kaj li sciis fari fajron por kuiri se necese. Akvo same ne estis problemo. Li sciis trovi ĝin en diversaj arbotrunkoj aŭ per fosado en la tero, se hazarde li troviĝis for de rivereto.

Kelkaj monatoj pasis. La cikatroj formiĝis ĉe liaj ŝultroj kaj brusto, la krusto forfalis, kaj Jangabara estis poreterne markita kiel viro de la tribo Banubi. Sed restis ankoraŭ la plej suferiga parto. Ĉiuj knaboj - estis eble dudek - revenis el la boŝo kaj renkontiĝis kun ĉiuj Banubi, kiuj ne estis ĉe Ulgangulura. Grandparte la knaboj estis palaj kaj tre maldikaj : ilia periodo en la boŝo estis malsatiga kaj tre peniga. Kaj nun ĉiuj devis sin submeti al ligna tranĉilo, kaj ili devis



subpremi la tenton kriegi pro doloro. Cirkumcido estas ja vere dolorona travivaĵo.

Unu-du knaboj eĉ svenis, sed Jangabara volis sin montri inda je viriĝo. Kaj li sukcesis. La operacio estis ne tre lerte farita, kaj lia penis bezonis longan tempon por resaniĝi. (...)

Kompreneble Jangabara ne povis amori dum tiuj semajnoj. Do li ne multe reagis, kiam Ngurole klarigis al li la leĝojn pri permesblaj amorkombinoj. Sendube li konsciis, ke li jam rompis la leĝojn, sed ĉar en la tiama stato lin ne interesis pensoj pri knabinoj, li aŭskultis silente.

Fine Ngurole ripetis la malpermeson, ke Jangabara dum tuta jaro rigardu rekte en la okulojn de sia patrino. Aha! Nun li komprenis : li ne rajtas refali en la rolon de filo, li devas esti sendependa viro.

Trevor STEELE, *Flugi kun kakatuoj*, pp.62-64. Aĉetebla ĉe libro-servo de UFE, 17 €

